

Communauté française de Belgique

*Ministère de la Communauté française
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique*

PLURIELLES Centre européen pour la promotion des pratiques interculturelles et de la langue d'enseignement

par G. FORGES, Professeur, Chef de service,
et V. GENGLER, Chercheuse

Article publié dans
Le Point sur la Recherche en Education
N° 5
Janvier 1998

et diffusé sur
<http://www.agers.cfwb.be/pedag/recheduc/point.asp>

Service général des Affaires générales, de la Recherche en éducation et du Pilotage interréseaux
9-13, rue Belliard 1040 Bruxelles
Tél. +32 (2) 213 59 11
Fax +32 (2) 213 59 91

PLURIELLES, c'est déjà presque une longue histoire qu'il est sans doute pertinent de retracer brièvement car elle fait preuve, me semble-t-il, de la raison d'être du Centre.

La commission de Réforme de l'Enseignement Fondamental (CREF), au début des années 1990, rappelant la relation entre le taux élevé d'échec scolaire et la mauvaise maîtrise de la langue française, langue d'enseignement en Communauté Française de Belgique (C.F.B.), insistait sur le fait qu'il fallait impérativement former les instituteurs ayant dans leurs classes des enfants issus de l'immigration.

L'Union des villes et des Communes, adhérant avec dynamisme aux idées de la CREF a commandité en 1992-1993 des formations conjointes organisées par l'U.L.B.¹ (Professeur Jeanine BLOMART) pour les aspects socio-psycho-affectifs et interculturels et par l'U.M.H.² (Service de Didactique des Langues) pour la didactique du français langue seconde.

Parallèlement, une « Formation à la didactique du français langue seconde au niveau de l'Enseignement fondamental » a été initiée dès septembre 1992, dans le cadre des zones d'actions prioritaires (ZAP) et soutenue par le fonds d'impulsion à la politique des immigrés (F.I.P.I.). L'idée d'Elio DI RUPO, Ministre de l'Éducation à l'époque, était de former douze chargés de mission, instituteurs des trois réseaux existant en C.F.B., qui, à leur tour, dans un souci démultiplicateur, devaient se rendre dans les classes afin de guider les maîtres dans l'élaboration d'approches pédagogiques destinées à favoriser les stratégies d'apprentissage du français langue seconde chez l'enfant allophone, et de les sensibiliser aux aspects socio-culturels et affectifs.

Cette formation s'étala sur deux années et se fit grâce à la collaboration heureuse du C.I.A.V.E.R.³ et de notre même service de Didactique des Langues, par un aller-retour régulier du terrain au ressourcement théorique. Les enseignants des classes touchées par le projet ont fortement modifié leurs pratiques pédagogiques en introduisant davantage l'expression corporelle et musicale, picturale et graphique, en développant le recours aux contes oraux, au théâtre de marionnettes, aux jeux de relaxation, d'écoute, de langage, au travail en ateliers, etc.

Dans un souci de cohérence et de continuité, toujours dans le cadre général de la lutte contre l'échec scolaire et d'une meilleure maîtrise de la langue d'enseignement, le Ministre en charge de l'éducation décida en décembre 1993 de consacrer un budget important à ce qui allait devenir le projet d'adaptation à la langue française (P.A.L.F.)⁴. Il existait en effet, en C.F.B., une centaine de maîtres d'adaptation à la langue d'enseignement (M.A.L.E.) ou maîtres spéciaux titulaires d'un diplôme d'instituteur primaire, formés essentiellement à la didactique du français langue maternelle, et chargés de remédier aux problèmes que connaissaient en langue française les enfants issus de l'immigration, pour qui cette langue est seconde.

Le projet interuniversitaire⁵ avait pour objectifs essentiels :

- au point de vue théorique et pratique, de fournir des informations sur les différents éléments de la problématique d'une pédagogie interculturelle efficace (psycho-sociolinguistique, processus d'acquisition d'une langue seconde, évaluation formative,...);

- *au point de vue méthodologique, d'accompagner l'élaboration et le développement de projets favorisant une meilleure intégration des enfants de milieux culturels différents, plus particulièrement en matière de modalités d'accueil, de climat de classe, d'adaptation à la langue française et de connaissance approfondie des cultures en contact ;*
- *au point de vue instrumental, de mettre au point en commun, sur base de l'élaboration d'un inventaire des besoins concrets des enfants, des maîtres et des écoles ainsi que de l'étude des outils existants, de nouveaux outils pertinents à expérimenter et à évaluer en cours d'année*

–
Il a permis d'assurer une formation de trois semaines à 101 maîtres d'adaptation à la langue, une information d'une semaine aux directeurs d'écoles et inspecteurs concernés par la problématique.

Tout au long de ces projets, nous eûmes l'occasion d'observer de nombreuses classes du fondamental, essentiellement à Bruxelles, et pûmes constater la faible compétence communicative de certains élèves tant en fin de maternelle, qu'en fin de primaire. Ainsi, des petits turcs, migrants de troisième génération avaient une compétence quasi nulle au niveau de la compréhension orale; d'autres comprenaient mais produisaient des phrases où foisonnaient à l'oral des erreurs phonologiques (confusion de « fille » et « fée », de « il » et « elle »), morphosyntaxiques (emploi erroné du genre de l'article, mauvais accord de l'adjectif, ...) et caractérisées par un lexique limité et approximatif (les mots, « casserole », « poêle », « louche » étant parfois remplacés par un terme très générique comme « manger »).

Notre service a alors été chargé d'une recherche intitulée « Analyse de la compétence chez des enfants allophones en fin de maternelle et de premier cycle du primaire », qui, menée de septembre 1993 à 1994, a permis de mettre en évidence les difficultés langagières précises rencontrées par les enfants.

Des données ainsi collectées est né en mars 1996 « Dis-moi encore Citronnelle », un ensemble pédagogique destiné à l'apprentissage du français langue d'enseignement et/ou seconde dont l'approche communicative, interdisciplinaire et interculturelle constitue une bouffée d'oxygène dans le monde des méthodes français langue seconde et/ou étrangère.

Les différentes étapes évoquées ont préparé la naissance de PLURIELLES : le cofinancement de la Commission Européenne, de la C.F.B. et de l'U.M.H., a permis au service de Didactique des Langues de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de mettre sur pied ce centre, qui grâce à la volonté de ses créateurs et au dynamisme de chacun devrait connaître un essor grandissant.

2. PLURIELLES, AVEC TOUS ET POUR TOUS

Un centre de documentation et des structures d'accueil et d'information ont été mis en place pour les enseignants, formateurs, inspecteurs, chercheurs, éducateurs, qui travaillent dans les domaines de l'interculturel et de la didactique de la langue de l'école, du fondamental au secondaire.

2.1. SES OBJECTIFS SONT DE :

- *favoriser les contacts et les synergies entre professionnels en Belgique et à l'étranger. De même favoriser les échanges de matériels ;*
- *fournir aux professionnels un lieu où ils peuvent se renseigner, se documenter, s'informer et se former, dans le cadre d'un accueil convivial et averti;*
- *mettre à la disposition des enseignants une compétence et une aide logistique pour la diffusion d'outils pédagogiques ;*
- *aider ainsi à peaufiner un projet pédagogique, à disposer d'illustrations tant graphiques qu'auditives, et à profiter d'un canal de diffusion dans les milieux rencontrant les mêmes difficultés ;*
- *participer, à la demande des instances concernées, à la formation continuée des enseignants ;*
- *sensibiliser les futurs enseignants aux pratiques interculturelles et à la didactique de la langue d'enseignement.*

2.2. THEMES DE RECHERCHE

- *La pédagogie interculturelle ;*
- *La didactique de la langue d'enseignement ;*
- *L'évaluation des programmes en Belgique et en Europe, qui tendent à remédier aux difficultés langagières des élèves ;*
- *L'évaluation des performances linguistiques en FLE/FLS (français langue étrangère/langue seconde) ;*
- *Les relations famille-école dans les milieux immigrés et/ou socio-économiquement défavorisés ;*
- *La collation de pratiques de classe sur le terrain qui concourent à une meilleure réussite scolaire des milieux précités.*
- *La création de méthodes d'enseignement FLE/FLS.*

2.3. PRINCIPALES SOURCES DE FINANCEMENTS EXTERIEURS

*Commission Européenne
Communauté Française de Belgique*

2.4. QUELQUES REALISATIONS CONCRETES...

- *Il faut savoir que ce centre est ouvert à tous et permet de consulter une bibliothèque/médiathèque ciblée qui peut aider les professionnels concernés par les pratiques interculturelles et la langue d'enseignement.*
- *Il accueille aussi des inspecteurs qui développent du matériel avec leurs enseignants et cherchent des documents ou des conseils, des professeurs qui désirent pouvoir consulter, voir, écouter une méthode de langue et recevoir un avis averti avant de la commander les yeux fermés, des étudiants qui développent un mémoire ou une thèse.*
- *Des visites sont aussi organisées avec les partenaires européens du centre et c'est ainsi que, l'automne passé, le centre Plurielles a organisé pour les représentants du Ministère*

de l'Éducation nationale et de la formation professionnelle du Luxembourg, un programme de visites d'écoles belges dans le but de stimuler au Luxembourg la réflexion sur les bonnes pratiques pédagogiques susceptibles, entre autres, de favoriser le développement langagier des jeunes enfants et surtout des enfants de langue maternelle étrangère. Résultat, depuis fin février 1997, s'est organisé, dans une petite école rurale du Luxembourg, un accueil des mères dont les initiatives et projets belges sont à l'origine !

- *Des visites dans d'autres pays européens, rencontrant les mêmes problèmes quant à la didactique de la langue d'enseignement, permettent au centre de faire part, de partager et d'échanger les pratiques les plus intéressantes et les plus efficaces.*
- *Un projet d'accueil des mères qui allie leur développement socioculturel et langagier à celui de leurs enfants a été également mis en place.*

La stratégie mise en œuvre comprend deux phases :

- *la première se rapporte à la formation (ou la formation continuée), à l'enseignement d'une langue seconde des personnes qui alphabétisent ou développent les compétences langagières des mères ;*
- *la seconde phase mobilise les mères qui « maîtrisent » déjà la langue dans un processus d'assistantat pédagogique. Ces mères sont informées plutôt que formées pour pouvoir suppléer la personne responsable. Cette phase a pour but de valoriser les compétences des mères suppléantes et d'offrir des stimulations langagières plus nombreuses et plus appropriées aux autres mères, et donc à leurs enfants, en processus d'apprentissage. Sous-jacente est semée l'idée d'une rotation qui donne aux mères l'espoir et la motivation d'être elles aussi, un jour, celles qui favoriseront l'intégration et participeront activement au développement langagier des primo-arrivants, mamans et enfants.*

Ce projet est mis en œuvre dans l'école même où sont inscrits les enfants.

- *Le Centre sollicite et récolte des projets d'école, des pratiques de classe, des banques de données... qui peuvent, d'une manière ou d'une autre, intéresser ses visiteurs. Pour ce faire, il est fait appel à la créativité des enseignants. Le centre sert alors de relais et d'organe de diffusion. Ses compétences et son matériel sont mis à la disposition des professeurs qui désirent une aide logistique ou autre.*

Exemples :

- *recueil de critiques et d'analyses des méthodes de français langue étrangère ;*
- *recueil de jeux langagiers ;*
- *banques de données thématiques des livres de la littérature jeunesse de 2 à 18 ans ;*
- *ensemble d'ateliers polysensoriels : activités de classes vivantes et variées ;*
- *recueil de pratiques de classe à objectifs langagiers présentées sous forme thématique.*

Ces données sont accessibles à tous et peuvent être consultées au centre. Des renseignements peuvent aussi être donnés par téléphone.

- *Nous publions un bulletin trimestriel « Plurielles » dans lequel le lecteur peut découvrir :*
 - *les projets en cours ;*

- *des lectures intéressantes ;*
- *des pratiques de classe concrètes sous forme de fiches/activités;*
- *des nouveautés dans le monde de la didactique des langues et/ou de l'interculturel ;*
- *les actions du centre Plurielles et la manière dont ce dernier peut lui venir en aide.*
-

Toute personne qui désire recevoir ce bulletin peut envoyer ses coordonnées au Centre et elle rejoindra aussitôt la liste de nos abonnés.

Composition du service

Germaine FORGES,

Professeur et Directrice du Centre.

Véronique GENGLER,

Chercheuse et Coordinatrice.

Isabelle LECOCQ,

Secrétaire.

Coordonnées du Centre

Plurielles

Véronique GENGLER, Coordinatrice du Centre

Place du Parc, 18

7000 MONS

Tél. : 32-65-37.31.88

Secrétariat : 32-65-37.31.91

Télécopie : 32-65-37.30.54

Notes de bas de page

1 Université Libre de Bruxelles

2 Université de Mons-Hainaut

3 C.I.A.V.E.R., Saint-Ghislain (Belgique), dirigé par Monsieur WAMBACH.

4 Projet mis en œuvre par Delphine DRUART et Marie-Claire PIETTE, Conseillers au Cabinet du Ministre de l'Éducation.

5 Collaboration des quatre universités francophones du pays, l'Université Catholique de Louvain (U.C.L.), l'Université Libre de Bruxelles (U.L.B.), l'Université de Liège (ULg) et l'Université de Mons-Hainaut (U.M.H.)